



Comment les débats TV manipulent les opinions (d'Eva Herman)



Le 9 octobre 2007 a eu lieu l'un des plus grands scandales médiatiques en Allemagne : la présentatrice et speakerine du journal télévisé d'ARD de l'époque, Eva Herman, a été expulsée en direct de l'émission ZDF par Johannes B. Kerner. Que s'était-il passé ? Selon Herman rien d'autre que le fait qu'elle avait exprimé publiquement son opinion. Eva Herman a dit littéralement : « L'idéal pour les bébés, c'est qu'ils soient auprès de leur maman et non pas, comme le dicte le dogme politique, séparés très tôt et gardés dans des crèches par de quelconques personnes étrangères. »

Le 9 octobre 2007 a eu lieu l'un des plus grands scandales médiatiques en Allemagne : la présentatrice et speakerine du journal télévisé d'ARD de l'époque, Eva Herman, a été expulsée en direct de l'émission ZDF par Johannes B. Kerner. Que s'était-il passé ? Selon Herman rien d'autre que le fait qu'elle avait exprimé publiquement son opinion. Eva Herman a dit littéralement : « L'idéal pour les bébés, c'est qu'ils soient auprès de leur maman et non pas, comme le dicte le dogme politique, séparés très tôt et gardés dans des crèches par de quelconques personnes étrangères. »

Cet incident est devenu l'un des symboles les plus importants de la liberté d'expression mourante en Allemagne. Après ce cas, beaucoup de gens se sont demandé ce qui est délibérément planifié à l'avance dans les débats télévisés allemands et ce qui arrive encore par hasard. Eva Herman en parle dans l'article suivant. Elle permet au spectateur de jeter un regard dans les coulisses de la télévision. Et elle fournit des réponses convaincantes à des questions controversées sur les chauffeurs de salle – c'est-à-dire des personnes qui applaudissent et que le public imite – rémunérés ou non, sur les manipulations dans les coulisses, sur les centres de formation politique pour les présentateurs ou sur les « plans secrets concernant des débats télévisés ».

Bonjour mesdames et messieurs. Il y a actuellement beaucoup de discussions sur les plans secrets concernant les débats télévisés en langue allemande. Sur les chauffeurs de salle payés, sur la manipulation dans les coulisses. Les présentateurs des chaînes allemandes ARD, ZDF, RTL, LTV ou SAT 1 ont-ils subi un lavage de cerveau ? Sont-ils inscrits dans des centres de formation secrets où ils sont formés conformément au système ? Ces choses ou d'autres choses semblables sont discutées sans cesse sur toutes sortes de blogs et de canaux. Le public du studio a-t-il aussi été spécialement préparé, irradié d'une certaine manière ? Ou pourquoi les gens applaudissent-ils dans les moments les plus improbables ? Quelle est la part de vérité dans de telles spéculations ? Donc, pour commencer de manière générale : Croyez-vous vraiment qu'à l'époque des fake news et de la terreur psychologique, à l'époque où la loi sur le contrôle des réseaux sociaux et d'autres interdictions de pensée sont décidées par les plus hautes instances gouvernementales, croyez-vous que dans les plus importantes institutions porteuses ou donneuses d'opinion la moindre chose serait encore laissée au hasard ? Je ne pense pas que ce soit le cas. Nous allons faire la lumière

là-dessus. J'ai moi-même présenté une émission-débat pendant dix ans et j'ai également été impliquée dans le travail éditorial pendant dix ans. Ainsi les processus internes et les objectifs des programmes de la télévision publique ne me sont pas vraiment étrangers. J'ai eu en plus la possibilité de faire des expériences mémorables de l'autre côté – c'est-à-dire... j'ai participé en de nombreuses occasions à des tables rondes et j'ai en outre parfois donné ma propre opinion, qui était quelquefois politiquement incorrecte, alors je peux probablement vous donner des indices. De manière générale, les innombrables émissions de télévision n'ont, dans la plupart des cas... oui vraiment dans la plupart des cas... qu'un seul objectif : audimat, audimat, audimat. Pour y parvenir, il faut d'abord si possible faire suffisamment de bruit, il faut de temps en temps provoquer « par hasard » des scandales pendant l'émission en cours. Quiconque participe aux débats en tant qu'invité le sait. La plupart d'entre eux en tiennent compte, surtout s'ils sont politiciens de profession. Mais parfois, il y a aussi des gens tout à fait normaux qui espèrent que leurs déclarations lors d'une telle émission pourraient apporter un changement bénéfique à leur pays. Appelons-les les penseurs non conventionnels, les alternatifs. Il ne s'agit pas forcément d'un parti politique. En règle générale, ces personnes se caractérisent par le non-respect du politiquement correct ordonné et préconçu, qui est inscrit dans le traité national sur la radiodiffusion et doit donc également être observé dans les débats. D'ailleurs, grâce à la légendaire émission de ZDF avec Johannes B. Kerner il y a exactement dix ans, j'en ai appris beaucoup plus. On n'arrête jamais d'apprendre.

Alors, que se passe-t-il exactement dans une émission de télévision ? Différentes personnes sont invitées et il y a généralement un, parfois plusieurs présentateurs. Aujourd'hui dans la plupart des cas, il y a aussi dans le studio un public, qui est souvent payé pour rester sur des chaises inconfortables. Pour cela il y a des entreprises, qui s'appellent agences de casting. Les critères de sélection du public dépendent du type et du contenu de l'émission. Bien sûr ce ne sont pas les mêmes personnes dans les émissions de potins de l'après-midi, que le soir chez Maybrit Illner ou Anne Will. Ces personnes sont souvent transportées en autobus. On les conduit au studio et on leur donne des instructions. A savoir : comment applaudir, et à quels moments – mais j'y reviendrai dans un instant. Tant qu'il ne s'agit que d'escarmouches innocentes pour le divertissement, tout cela n'est pas bien grave. Néanmoins là aussi, pour les présentateurs il est recommandé d'être prudent pour sauver sa peau. Parce qu'il arrive même que des acteurs ou des chanteurs présentent leur propre opinion, même politique et ne sont pas d'accord avec ce qui se passe dans le pays, sous l'influence d'un parti ou autre. Dans ce cas il est important de nettoyer rapidement les choses, de distraire avec une petite blague ou d'introduire sans retard dans la conversation d'autres participants peu méfiants avec des questions inoffensives.

Mais lorsqu'il s'agit d'émissions traitant principalement de sujets tels que la politique, les finances, l'économie, les affaires sociales et les affaires familiales, les choses se présentent tout à fait différemment. En période d'élections au Landtag ou même d'élections au Bundestag, ça devient vraiment sérieux. Bien sûr, il y a généralement un objectif souhaité de la part de la rédaction en chef, que le présentateur doit connaître exactement et qui – aujourd'hui, ce n'est plus une surprise – devrait souvent coïncider avec la politique du gouvernement. Par exemple : En ce qui concerne la politique dite des réfugiés, il va de soi qu'à la fin de l'émission il ne faut pas que tous les invités soient d'accord sur le fait que des millions de migrants nuisent à notre culture occidentale et que nous ne pouvons plus vivre en sécurité comme avant, ou que l'Allemagne est en train d'être islamisée ou quelque chose de ce genre. Cela ne serait évidemment pas conforme à la politique du gouvernement

d'immigration inconditionnelle. À la fin de l'émission, tous les invités ne devraient pas dire à l'unisson, par exemple, que l'introduction de l'euro a été une erreur ou que la chancelière Merkel doit partir. C'est exactement le contraire qui doit se passer. Il faut convenir qu'à part quelques petits problèmes, tout va bien dans le pays. Et que nous n'avons jamais eu une aussi belle vie qu'aujourd'hui et que nous arrivons à tout faire, bien sûr.

Peut-être qu'il n'y aura donc qu'un seul invité dans la ronde qui sera d'un avis différent, notre penseur non conventionnel du groupe. Celui qui a le droit d'exprimer ses pensées critiques sur le gouvernement dans un débat télévisé, mais seulement dans une certaine mesure, bien sûr. Il ne doit pas trop parler, pas trop souvent et certainement pas trop longtemps. Et il y a un bon moyen d'éviter cela : on l'interrompt au milieu d'une phrase et ce, de façon récurrente. Il va sans dire que le présentateur ne peut pas toujours le faire seul. Ainsi, lors de la sélection des autres invités, on accorde une attention particulière à ceux qui seront choisis. Par conviction profonde, ces gens donneront alors tout ce qu'on attend d'eux. Ils se révèlent être des agents d'exécution reconnaissants. Après tout, ils veulent être invités de nouveau pour d'autres débats télévisés. Pas besoin de faire un arrangement avec eux, ils font d'eux-mêmes ce qu'on attend d'eux. Quiconque travaille de manière fiable sera toujours là. Leurs visages nous sont bien connus en Allemagne. Pendant la journée souvent au Parlement, le soir très souvent dans le studio.

Maintenant, bien sûr, c'est également un fait que le présentateur ou la présentatrice est généralement informé à l'avance par les rédacteurs en chef lors des réunions dites éditoriales. Et ce, à propos de ce qui doit sortir à la fin. Parfois, il s'agit aussi, collectivement, de faire plonger le penseur non conventionnel et de le descendre jusqu'à ce qu'il ne puisse plus respirer.

Il est même arrivé que la majorité politiquement correcte des invités du débat télévisé soit explicitement informée à l'avance pour que l'objectif éditorial souhaité puisse être atteint. Mais pas le penseur non conventionnel. Une sorte d'indignation permanente caractérise les invités du débat télévisé, qui peut aller jusqu'à l'augmentation de la fréquence cardiaque simulée. Le penseur non conventionnel isolé peut dire ce qu'il veut ; à la fin, même si c'est juste et raisonnable, il sera inévitablement et impitoyablement massacré.

Soit dit en passant, il y a des termes déclencheurs qui ne devraient jamais, vraiment jamais, jamais être utilisés dans un débat télévisé public. Par exemple « mis au pas » ou « mère » ou « autoroute », autoroute. « Autoroute » ne marche pas du tout. Bien sûr, le téléspectateur à la maison remarque que quelque chose ne va pas. Secouant la tête, il se demande ce que c'est que ce cirque et se met en colère parce que les téléspectateurs ne sont pas du tout aussi stupides que les rédacteurs et les présentateurs le pensent. Mais la populace du studio ne remarque pas qu'il y a des problèmes. La plupart d'entre eux ont tout oublié dans leur état d'ivresse. Ils s'avèrent être de parfaits agents d'exécution.

Maintenant, vous devez également savoir que les différents acteurs ont une oreillette pendant un débat télévisé et sont connectés à la rédaction. La rédaction, c'est-à-dire les rédacteurs qui sont assis dans la direction, juste derrière le mur du studio. Ils surveillent méticuleusement le processus, pour intervenir naturellement si quelque chose ne fonctionne pas comme ils le souhaitent. D'une part, le présentateur a généralement une oreillette. Si, du point de vue de la rédaction, il pose les mauvaises questions, les bonnes questions lui sont chuchotées d'une manière amicale et emphatique. On lui rappelle aussi rapidement s'il a

oublié de poser des questions importantes ou s'il a peut-être envie de les oublier. Alors ça, c'est vraiment pas possible !

Soudain, les opinions personnelles du soi-disant invité ne sont pas souhaitées. Cependant, si les rédacteurs eux-mêmes planifient une nouvelle stratégie pendant l'émission en cours et renversent l'ancienne, on parle bien sûr au présentateur à travers l'oreillette, sans même que le téléspectateur n'en ait le moindre soupçon – il ne devrait d'ailleurs pas avoir de soupçon ! Parfois, néanmoins, vous pouvez le voir à l'écran. Lorsque le présentateur hoche la tête alors qu'il n'y a pas de raison de hocher la tête, c'est que la connexion invisible est établie. Cependant, ça devient un problème si la stratégie est changée pendant l'émission et que les invités du débat télévisé, qui ont été initiés à un processus prédéterminé, n'en remarquent rien parce qu'ils n'entendent pas ce qui arrive à l'oreillette du présentateur.

Prenons le cas fictif, c'est-à-dire un schéma de pensée – un invité, penseur non conventionnel, ne doit pas seulement être massacré lors du débat télévisé, mais aussi jeté hors du studio. C'est un vrai scandale. Il est planifié à l'avance – notre schéma de pensée. Tous les invités du débat télévisé sont au courant de cela, le présentateur bien sûr aussi, la rédaction aussi, le directeur aussi, le régisseur aussi, seul le penseur non conventionnel ne soupçonne rien. Pendant l'émission en direct, les rédacteurs en chef, derrière le mur se rendent compte à un moment qu'il faut continuer à massacrer le penseur non conventionnel, mais sans le jeter dehors. Parce qu'on ne pourrait pas expliquer cela au spectateur, qui n'est pas si stupide après tout, et parce que le penseur non conventionnel exprime en fait des points de vue assez sains. Cependant, les invités de l'émission insistent maintenant pour qu'il soit expulsé ! Ils continuent à harceler le présentateur, qui ne peut pas leur dire que la stratégie vient d'être à nouveau modifiée. Ils peuvent même dire des choses étranges au présentateur pendant l'émission, comme par exemple : Quand est-ce qu'on va faire ce qu'on avait décidé ? Heureusement, ça n'est jamais arrivé avant, n'est-ce pas ? Revenons à la question de départ !

Comment se fait-il que le public du studio commence à applaudir aux moments les plus impossibles, parfois bêtes ? A cause de la personne qui déclenche les applaudissements, on l'appelle aussi le chauffeur de salle. Il est responsable de l'ambiance dans tout le studio. De nos jours, la plupart des chauffeurs de salle ont aussi l'oreillette, c'est le rédacteur derrière le mur de carton qui communique avec eux pendant l'émission. C'est important, bien qu'un peu unilatéral, parce que le chauffeur de salle ne peut pas répondre, tout comme le présentateur ne peut rien dire sur les instructions pendant l'émission. Il doit faire ce qu'on lui dit sinon il aura un problème après l'émission. Mais le chauffeur de salle, qui avant chaque émission s'entraîne à applaudir avec le public, est presque aussi important que le présentateur. Dès qu'il frappe des mains – c'est comme ça que ça se fait – le public parfois payé commence à applaudir !

Ainsi, si un invité de débat TV exprime quelque chose qui n'a pas de sens, mais qui se rapproche de l'objectif éditorial du programme, le public sera de bonne humeur. Le rédacteur chuchote au chauffeur de salle en quelques secondes : « Applaudissements » et c'est là que ça commence. Heureusement, la personne qui déclenche les applaudissements s'était aussi entraînée avant avec le public à taper des pieds ou à crier, s'ils entendaient des paroles particulièrement agréables.

Il réagit rapidement et le public le sait et il le suit. N'est-ce pas fantastique, un système

génial... quand on est assis sur la bonne chaise, bien sûr ! Mais c'est stupide quand le public du studio commence à penser par lui-même, alors on applaudit aussi à des moments qui ne sont pas dirigés par le chauffeur de salle. De cette façon, des situations parfois vraiment paradoxales surgissent et la tromperie devient rapidement visible dès que les téléspectateurs, c'est-à-dire vous à la maison, vous observez de plus près et vous réfléchissez un peu.

Eh bien, c'est comme ça que ça marche dans les émissions, un monde vraiment très particulier. Vraiment, éblouissant, fort et coloré. Oh oui, il y avait encore la question de savoir si les présentateurs avaient subi un lavage de cerveau ou s'ils devaient suivre une formation secrète régulière ? Je ne pense pas qu'on puisse dire ça ; non, non, je ne voudrais pas du tout dire cela. En fait, c'est bien pire : aucune chaîne qui emploie des présentateurs très bien payés n'a besoin d'un plan secret aujourd'hui, parce que ces gens fonctionnent de leur propre chef ! Tout fonctionne automatiquement pour le système. Les esprits de la plupart des présentateurs, des journalistes, des correspondants ou autres, sont aujourd'hui politiquement corrects, fortement développés de telle sorte qu'ils croient tout ce que le système leur donne et ce qu'ils disent d'eux-mêmes.

Il s'agit, par exemple, des histoires du méchant Russe, du dangereux Assad, de la politique géniale de Mme Merkel en matière de réfugiés ou de la thèse abrupte de George W. Bush sur les attentats du 11 septembre. Ils ont intériorisé tout cela de telle sorte qu'ils y croient fermement eux-mêmes. Honnêtement, ils pensent que tout est vrai et juste, et c'est bien sûr l'exigence de base pour ces emplois bien payés ! Ces gens qui ont le micro dans leurs mains pour traîner dans la boue devant les caméras des gens qui ne pensent pas pareil, pour les massacrer devant le public, ils n'ont pas besoin d'un plan secret : ils sont le plan secret ! ... si vous voulez utiliser ce vocabulaire et très peu de gens le connaissent. Terriblement triste, en fait, n'est-ce pas ? Constamment disposés à l'indignation, ces gens connaissent tous les déclencheurs qui doivent tomber dans une émission de télévision pour clouer au mur l'autre personne politiquement correcte. J'avais déjà mentionné quelques termes déclencheurs : « mère » ou « autoroute » ou « histoire allemande ». L'histoire allemande ? Impossible, impossible ! Les présentateurs, les journalistes, s'y tiennent, après tout, ils veulent s'asseoir devant l'auge et manger. Qui mordrait la main qui le nourrit ?

D'ailleurs, personne n'est obligé de faire ce qu'on attend de lui, parce que chaque employé de ce système a la liberté de prendre la porte de sortie à tout moment quand il ne peut plus dormir la nuit ou quand se regarder dans le miroir le matin devient un calvaire. Tous ces gens glamour et entraînés travaillent seuls, sans plan secret. J'ai personnellement eu affaire à un grand nombre d'entre eux, certains d'entre eux, que je rencontre encore aujourd'hui, par hasard. Presque tous présentent leur show politiquement correct avec une expression significative, tout à fait volontiers aussi en privé. On peut difficilement avoir avec eux des conversations critiques qui peuvent stimuler leur esprit de l'intérieur, ils se ferment ! Ils construisent des murs, ils se sont habitués à tout cela depuis longtemps, car c'est ça qui assure leur pain quotidien et celui de leur famille. Toute autre chose serait beaucoup trop dangereuse, surtout par les temps qui courent !
Amusez-vous bien au prochain débat télévisé. Voyons combien de temps ça va durer. Bonne journée.

de dd.

Sources:

<https://www.youtube.com/watch?v=od0OkXN3hjE>
<http://www.eva-herman.net>
<https://www.eva-herman.net/eva-herman/>
https://de.wikipedia.org/wiki/Eva_Herman

Cela pourrait aussi vous intéresser:

Kla.TV – Des nouvelles alternatives... libres – indépendantes – non censurées...



- ce que les médias ne devraient pas dissimuler...
- peu entendu, du peuple pour le peuple...
- des informations régulières sur www.kla.tv/fr

Ça vaut la peine de rester avec nous!

Vous pouvez vous abonner gratuitement à notre newsletter: www.kla.tv/abo-fr

Avis de sécurité:

Les contre voix sont malheureusement de plus en plus censurées et réprimées. Tant que nous ne nous orientons pas en fonction des intérêts et des idéologies de la système presse, nous devons toujours nous attendre à ce que des prétextes soient recherchés pour bloquer ou supprimer Kla.TV.

Alors mettez-vous dès aujourd'hui en réseau en dehors d'internet!

Cliquez ici: www.kla.tv/vernetzung&lang=fr

Licence:  *Licence Creative Commons avec attribution*

Il est permis de diffuser et d'utiliser notre matériel avec l'attribution! Toutefois, le matériel ne peut pas être utilisé hors contexte. Cependant pour les institutions financées avec la redevance audio-visuelle, ceci n'est autorisé qu'avec notre accord. Des infractions peuvent entraîner des poursuites.